

Covid: rentrée des classes lundi avec plus de tests et sous protocole strict

Paris, 22 avr. 2021 (AFP) -

"Protocole très strict et renforcement massif des capacités de test": le gouvernement a confirmé que la rentrée des classes aurait bien lieu lundi après trois semaines de fermeture des établissements scolaires, en dépit des contaminations qui restent élevées.

"Nous avons la conviction que les dégâts causés par la fermeture prolongée des écoles sont tout simplement catastrophiques et peuvent entraîner des dommages de long terme", a dit le chef du gouvernement Jean Castex, lors d'une conférence de presse jeudi.

Le calendrier qui avait été annoncé par Emmanuel Macron est tenu. Les écoliers retrouveront leur classe lundi tandis que les collégiens et lycéens reprendront d'abord en distanciel, jusqu'au 3 mai.

Le protocole sera cependant "très strict". "Nous fermerons la classe dès qu'il y a un cas de contamination", a précisé le ministre de l'Éducation Jean-Michel Blanquer.

Cette mesure "conduira nécessairement à ce qu'il y ait un certain nombre de fermetures, mais évidemment il est largement préférable d'avoir 1% des classes de France qui ferment que d'avoir 100% des écoles" fermées, a ajouté le ministre.

Alors que les beaux jours s'installent, le gouvernement encourage aussi les classes en plein air.

Pour leur reprise au 3 mai, les lycées seront en demi-jauge, avec une alternance entre présentiel et distanciel.

Pour les collèges, la rentrée s'effectuera en présentiel, sauf pour les élèves de 4^e et 3^e des quinze départements les plus touchés par la pandémie, qui feront aussi leur rentrée en demi-jauge.

Les cantines restent ouvertes, avec un espacement de deux mètres désormais exigé entre les élèves. Dans un entretien au Parisien, le ministre de l'Éducation désigne ces réfectoires comme "le maillon faible de l'école" et recommande "aux parents de ne pas envoyer leur enfant à la cantine quand ils peuvent le faire".

- Autotest au lycée -

La montée en puissance des tests pour les personnels et les élèves est un élément clé de cette rentrée.

Quelque 400.000 tests salivaires contre le Covid-19 seront déployés dans les écoles élémentaires à la reprise des classes, avec un objectif de 600.000 par semaine d'ici la mi-mai.

"Nous concentrerons ce dispositif de dépistage dans les départements où l'incidence est la plus élevée", a précisé Jean Castex.

Pour les élèves de plus de 15 ans et le personnel de l'Éducation nationale, le gouvernement a commandé 64 millions d'autotests, qui se font avec un prélèvement nasal plus simple et léger que pour les tests PCR et dont le résultat est connu en 15 minutes.

Les personnels réaliseront le test chez eux dès la rentrée. Puis, à partir du 10 mai, les lycéens y seront soumis chaque semaine, au sein de leur établissement.

La Haute Autorité de Santé a recommandé dans un premier temps de ne pas proposer les autotests aux moins de 15 ans, mais se prononcera prochainement sur l'opportunité de l'étendre. En attendant les collégiens auront accès aux tests salivaires.

- "Reprendre avec prudence" -

Les syndicats ont accueilli ces annonces avec satisfaction. Elles sont "plutôt rassurantes face à la nécessité de reprendre avec prudence", a dit à l'AFP Stéphane Crochet, secrétaire général de SE-Unsa.

"Ils ont écouté ce qu'on a dit", a estimé Guislaine David, secrétaire générale du Snuipp-FSU, premier syndicat du primaire. Elle salue la règle de la fermeture de classe dès qu'il y a un cas positif: "Il vaut mieux fermer une classe que fermer toute une école au bout de 15 jours ou 3 semaines".

Une grande déception: la vaccination. "Les enseignants ne sont toujours pas prioritaires", a déploré Guislaine David.

Depuis le week-end dernier, les enseignants de plus de 55 ans ont des "créneaux dédiés" dans les centres de





vaccination. Mais "seulement 16% des enseignants et des accompagnants d'enfants en situation de handicap ont plus de 55 ans", selon le Snalc.

Par ailleurs, Jean-Michel Blanquer a annoncé que le brevet et le bac étaient maintenus: pour le bac, "nous maintenons les deux épreuves de contrôle terminal prévu, c'est-à-dire les écrits de philosophie et l'épreuve du grand Oral" fin juin.

Les vacances d'été démarreront bien le 6 juillet.

"Après une période de vacances, on a en général six ou sept semaines à tenir. Là, il faut compter dix semaines et demi, ça va être très long", souligne Guislaine David. "Si au bout de trois semaines, on se rend compte que la contamination repart au niveau des enfants, on va être très en difficulté", s'inquiète-t-elle.

ctx-dar/cbn

Afp le 22 avr. 21 à 21 50.

